



Bulletin d'information de l'ISM

## L'ISM nous a caché l'existence d'une artiste Audrey Laizé chante et joue la comédie sur scène

### Premier bilan de la rentrée avec Michel Perrinel Plus de 200 étudiants à l'ISM

L'effectif des étudiants de l'ISM reste stable : 220 sont officiellement inscrits à la rentrée 2010. C'est un peu moins qu'à la rentrée précédente, mais supérieur aux effectifs 2007 et 2008.

Les filières Banque-Assurances, Histoire et l'ESCIN réunissent chacune de cinquante à soixante étudiants ; la filière Librairie avoisine la cinquantaine ; par contre, la filière Peinture, aménagement et finitions peine à décoller (cinq étudiants).

Outre la création d'un diplôme d'université en Banque-Assurances, la rentrée est également marquée par l'accueil de candidats à l'obtention d'une licence professionnelle par la validation des acquis de l'expérience (VAE).

### 29 novembre au 3 décembre : mobilisation Téléthon

Sous l'impulsion d'Anaëlle Le Blévec, étudiante en deuxième année d'Histoire, le BDE se mobilisera pour le Téléthon, du 29 novembre au 3 décembre, en proposant à tous, dans le hall d'entrée, de 7 h 45 à 10 h 45, une formule petit déjeuner (cf. *Les Cris de la mésange* n° 15 d'octobre 2010).

### Les Cris de la mésange

Bulletin d'information de l'Institut Supérieur des Métiers – Directeur de la publication : Michel Perrinel.

Comité de rédaction : étudiants de l'option « Métiers de l'information et de la communication » en licence d'Histoire : Fabien Chauvel, Benjamin Faguer, Adrien Fournier, Audrey Mauny, Guillaume Nédélec, Kévin Ragot, Cassandre Soldini et Julien Noé.

Ont également participé à la rédaction : Carl Guillet et Claude Guioullier.

Mise en page : CÉAS de la Mayenne.

Diffusion par messagerie électronique  
Bulletin gratuit.

**I**l y a encore six mois, Audrey Laizé foulait les couloirs de l'ISM comme étudiante en Histoire. Aujourd'hui, elle est en première année de master Enseignement à Rennes. Une seule chose n'a pas changé entre temps : sa passion pour les comédies musicales et son engagement comme chanteuse.

Samedi 25 septembre, aux Angenaises, à Bonchamp, l'unique représentation de la comédie musicale de Walter Foucher, *Sissi, la souveraine assassinée*, fait salle comble. Quelque 750 curieux ont partagé, en un peu plus de deux heures, la vie tourmentée de l'impératrice Sissi. « *L'histoire se déroulait en quatre temps*, raconte Audrey. *Au départ, Sissi a 15 ans et Franz la demande en mariage, au détriment de sa sœur Hélène* ». On assiste ensuite aux nombreux déboires de la jeune femme qui ne veut pas devenir impératrice. Elle perd notamment un enfant, tombe malade et doit partir à Corfou, en Grèce, pour sa guérison. Elle décide, à son retour, de quitter Franz et le château. Et l'histoire s'achève sur son assassinat. Les inconditionnelles – au féminin car plutôt des femmes –, du film avec Romy Schneider n'ont pas caché leur surprise face à cette fin dramatique. Mais l'objectif de Walter Foucher, auteur, compositeur, metteur en scène, musicien et comédien, était bien de revenir à la réalité historique, que tout le monde croyait connaître.

Audrey tenait, dans ce spectacle, le rôle d'Hélène, la sœur de Sissi. « *C'est une jeune femme heureuse qui voit son rêve de devenir impératrice disparaître. Néanmoins, elle n'en voudra jamais à sa sœur et tiendra son rôle de grande sœur jusqu'à la fin* », explique Audrey. Un rôle qu'elle a largement apprécié, même si le stress était lui aussi au rendez-vous. « *Quand on joue une seule fois, on n'a pas le droit à l'erreur et la peur d'oublier quelque chose est omniprésente* ». Néanmoins, il y a eu, comme dans tout spectacle, des difficultés mais maîtrisées car « *c'est un travail d'équipe et on doit savoir rebondir* ».

Et Audrey compte bien ne pas s'arrêter là. Férue de comédies musicales, elle essaie d'en voir le maximum et de s'imprégner toujours plus de cet univers entre chant et comédie, réalité et fiction. Elle participera normalement au prochain spectacle qui devrait être une adaptation du *Carmen* de Bizet.

Ce projet fait partie d'un ensemble construit autour de l'association Music Avenir dont la présidente n'est autre que la maman d'Audrey. Depuis cinq ans, cette association cherche à aider les jeunes passionnés par la musique. En 2009, une première comédie musicale avait été présentée au public à Laval. *Boulevard des courtisanes* mettait en scène la France des années 1930 et les rivalités entre filles dans une maison close. Le prochain spectacle sera présenté en mars 2012 pour deux représentations. « *Cette année, on a dû refuser une centaine de personnes. On n'aurait jamais imaginé un tel succès* », explique la jeune chanteuse.



Audrey Laizé, au premier plan, dans le rôle d'Hélène, la sœur de Sissi.

## Laval Virtual : « examen de passage » pour les étudiants de l'ESICN Les cinq défis 2010 à relever...

À Laval, le salon international de la réalité virtuelle, Laval Virtual, sert de tremplin aux projets professionnels des étudiants en troisième année de la licence 3D temps réel de l'ESICN. Certaines applications pourront trouver une concrétisation dans la vie quotidienne, dans des écoles, pour des recherches, ou encore pour des animations touristiques, peut-être même dans les services de sécurité... Dans tous les cas, pour les étudiants, elles sont une carte de visite pour leur future recherche d'emploi.

♦ L'une des applications, mise en œuvre en 2009-2010, avec des étudiants de l'ESIEA <sup>(1)</sup>, a reçu un deuxième prix au Kyoto IVRC, ainsi qu'un autre deuxième prix au Grand prix DEMO, pour lequel concourraient vingt-deux équipes internationales. **Sourideth Boualamphone, Ludovic Chavaroche et Nicolas Renouard** ont ainsi développé le projet *Dummy's Dream*. Privilégiant l'innovation en matière d'équipement, ils font naviguer une marionnette mécanique dans un univers onirique merveilleux, posé à l'arrière-plan, grâce à une souris 3D qui s'incline dans tous les sens... La marionnette est située devant l'écran et en fonction de l'inclinaison qu'on lui donne, l'univers virtuel réagit de concert avec elle...

♦ À Laval Virtual 2010, **Aurélien Guibert et Christophe Messenger** ont bien présenté leur projet de seigneurie médiévale au public <sup>(2)</sup>. Destiné à des élèves de cinquième, il s'agit d'un *serious game*, un programme qui se veut à la fois ludique et pédagogique. En se promenant dans le château et en discutant avec les habitants, l'élève s'initie au programme scolaire d'Histoire, et notamment à la vie dans une seigneurie du XI<sup>e</sup> siècle. Pour cela, les deux étudiants avaient travaillé en collaboration avec des collègues en licence d'Histoire à l'ISM.



« Le grand public a été très réceptif, souligne Aurélien, mais finalement, c'est bien auprès des écoliers que l'on a rencontré le plus de succès »...



Wendy, Irvin et Émilien avec les ingénieurs concepteurs du casque, de l'entreprise japonaise Crescent.

♦ **Wendy Soreau, Irvin Thomas et Émilien Péan** ont travaillé sur le projet : *The Fear Theory*. L'objectif est de provoquer et de mesurer les réactions de stress, ou d'angoisse, pour obtenir des données scientifiques fiables. Au bout du compte, ils ont pu mesurer à quel point une application numérique peut être immersive. Un volontaire, équipé d'un casque à vision à 360°, se retrouve plongé dans un environnement graphiquement réaliste, et se confronte à ses peurs les plus intimes. La plupart des phobies sont ainsi programmées dans l'application.

♦ **Nicolas Dubois, Noémie Sivadier et Antoine Leclere** ont travaillé le projet *Lancelot*. Il a fait partie prenante de l'animation *L'épée de Lancelot* : une chasse au trésor organisée par la commune de Lassay-les-Châteaux, du 25 juillet au 8 août. Dans cette animation, le public avait à relever des défis, en compagnie de comédiens bien réels, ou virtuels. Pour cela, les trois étudiants ont dessiné et modélisé une grande fresque inspirée des ta-



À Laval Virtual, Nicolas et Noémie ont défendu le projet « Lancelot ».

<sup>(1)</sup> – École supérieure d'informatique électronique automatique.

<sup>(2)</sup> – Cf. « À la mot'e de chez nous ! Une seigneurie médiévale en trois dimensions », *Les Cris de la mésange* n° 13 de mars 2010.

piiseries de Bayeux, qui relate la légende de Lancelot du Lac. En outre, ils ont réalisé des personnages ainsi que des décors en 3D. Durant *Laval Virtual*, les visiteurs ont pu scruter la fresque avec des lunettes en relief et découvrir un *exosquelette*, utilisé par les étudiants pour la *motion capture* de leurs personnages.

◆ Préparé par **Sylvain Marques**, **Jérémy Dufour** et **Romain Thoma**, le projet GSPR (Groupe de sécurité du président de la République) s'est également fait remarquer. L'application a pour but de permettre la formation et l'entraînement des hommes de la sécurité du président de la République, en insistant sur la prise de décision de tir et l'analyse de la situation à risques. Le système propose pour cela différents scénarios, afin d'éviter la redondance des situations. Comme dans un jeu vidéo, les volontaires se munissent d'une manette en forme de révolver et guident le « président » et son épouse dans un hôtel de luxe, en évitant tous les dangers. Il ne s'agit donc pas d'un simple jeu vidéo de tir, mais bien d'un program-

me spécialement orienté. D'après Sylvain Marques : « *Les hommes du GSPR sont venus et ont essayé le projet. Ils ont adhéré* ».



On se met dans la peau d'un homme du GSPR, ici guidé par Sylvain.

## Des soirées cinéma « ouvertes à tout », mais navets s'abstenir !

C'est avec *Le Dictateur* de Charlie Chaplin (1940) que le BDE a inauguré, le 13 octobre, sa deuxième saison de soirées cinéma à l'ISM (nommées Cinécism). La trentaine de spectateurs est majoritairement sortie conquise au terme des deux heures de projection.

*Le Dictateur*, c'est le choix de l'un des plus grands classiques de tous les temps – si ce n'est le plus grand film satiro-politique du XX<sup>e</sup> siècle. Pour Léonie Desbois, présidente du BDE, le but est de « *faire découvrir au public des films considérés comme cultes, qu'il n'a jamais vus ou dont il a pu entendre un peu parler* ».

Léonie Desbois souhaite diversifier la programmation selon le genre de film ou encore la période de sortie. Mais, globalement, les spectateurs seront les maîtres de leur cinéma : « *Suivant les goûts de chacun, les propositions des uns et des autres, les possibilités du BDE*, assure la présidente, *les soirées cinéma sont ouvertes à tout* », dès lors que l'intérêt et la qualité sont réels...

La programmation des soirées cinéma sera irrégulière. Elle prendra notamment en compte l'emploi du temps des étudiants de l'ISM. En fin de semestre, il y aura probablement d'autres priorités, alors que durant les périodes « creuses », les soirées pourront être bimensuelles, et pourquoi pas hebdomadaires si la fréquentation suit. Léonie Desbois compte bien sur le succès de la première séance et le bouche-à-oreille pour attirer un public de plus en plus nombreux...

Le deuxième film qui sera projeté doit être *Numéro 9*,

film d'animation américain de Shane Acker (2008), puis il y aura *Bienvenue à Gattaca*, film d'anticipation de Andrew Niccol (1997), avec des acteurs prestigieux comme Ethan Hawke, Uma Thurman ou encore Jude Law.



*Bienvenue à Gattaca*, probablement à l'affiche d'une prochaine soirée cinéma.

## L'amphithéâtre de l'ISM, haut lieu de la culture mayennaise

Mercredi 17 novembre

### Haïti et l'espoir du microcrédit

Le mercredi 17 novembre, à 20 h 30, à l'amphithéâtre, dans le cadre des 9<sup>èmes</sup> Semaines de la solidarité internationale, l'ISM et le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD Terre solidaire) organisent une soirée-débat sur le thème : « Haïti : entre catastrophe naturelle et catastrophe financière, quel espoir avec la microfinance ? »



Carine Clermont

Participation de Carine Clermont, responsable du Conseil national du financement populaire (KNFP), réseau qui consacre son activité au financement des activités économiques rurales à Haïti, ainsi que d'Emmanuel Pic, docteur en économie (Institut catholique de Lille), ancien directeur de l'ISM et qui a travaillé plusieurs années à Haïti.

Conférence tout public. Entrée gratuite.

Samedi 20 novembre

### L'aventure du petit train en Mayenne

Le samedi 20 novembre, à 14 h 30, à l'amphithéâtre, la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM), présidée par Stéphane Hiland, intervenant à l'ISM, organise une conférence avec David Foisneau, médiateur du patrimoine au Conseil général, sur le thème : « L'aventure du petit train en Mayenne (1900-1947) »...



David Foisneau

Jeudi 18 novembre

### Des premiers conciles à saint Augustin

En partenariat avec l'ISM, le Service diocésain de formation permanente organise, pour la deuxième année consécutive, à l'amphithéâtre, un cycle de conférences sur le thème : « 2 000 ans de christianisme ».

Le 7 octobre, s'est ainsi tenue la première conférence de la nouvelle saison, avec le Père Michel Fédou, professeur au Centre-Sèvres, à Paris, sur les premiers conciles œcuméniques : de Nicée à Chalcédoine... Face aux querelles doctrinales et aux divisions entre évêques, l'Église éprouvait le besoin de formuler une doctrine commune. Mais cela ne s'est pas déroulé sans tensions... comme l'arianisme par exemple, développé par l'intervenant, une des plus grandes hérésies de l'Église catholique du IV<sup>e</sup> siècle.



Père Michel Fédou (Centre-Sèvres, Paris). C'est dans un amphithéâtre bien rempli et avec un grand nombre d'étudiants de l'ISM en Histoire (environ les trois quarts des participants) que la conférence du 7 octobre s'est déroulée, et dans une ambiance studieuse.

**Jeudi 18 novembre (20 h) :** « Un père de l'Église : saint Augustin », avec le Père Bruno Delaroche, intervenant en histoire au séminaire de Nantes, responsable de la formation des prêtres pour le diocèse du Mans.

**Jeudi 9 décembre (20 h) :** « Du songe de Constantin au baptême de Clovis », avec Michel Fauquier, professeur à l'Institut Albert-le-Grand, Angers.

Puis les 3 février, 24 mars et 14 avril 2011.



## Titinations...

### Yoann Coupé témoigne dans Ouest-France

*Ouest-France* des 30 et 31 octobre 2010, rubrique « Spécial avenir », article sur le job étudiant : pour l'illustrer, deux témoignages, dont celui de Yoann Coupé, qui a obtenu sa licence d'Histoire à l'ISM en juin 2010. Pour *Ouest-France*, le job étudiant permet de « nourrir son CV, gagner en expérience, créer son réseau ».

Le témoignage de Yoann Coupé s'inscrit dans cette logique : pour pouvoir entrer en master « Métiers du patrimoine » en 2011, il enrichit son dossier de candidature par des missions de guide ou d'agent d'accueil. « Ces expériences m'ont aussi permis d'acquérir de l'aisance orale, explique Yoann Coupé, de développer ma culture historique, car j'ai énormément lu pour répondre de manière efficace aux questions du public. J'ai appris à gérer un groupe, à travailler avec différents publics, et je peux mettre à profit sur le terrain ce que j'ai appris au cours de mes études ».

